

Le graveur est cet artiste, aux outils d'orfèvre, qui cisèle dans le cuivre l'image de son monde intérieur. Mais la glace qu'il a posée devant son dessin lui en renvoie l'image à l'envers. La trace que laissera bientôt dans le papier la surface miroitante du métal en deviendra l'un des multiples reflets.

Est-ce pour cette raison que les gravures de Claire HÉNAULT semblent des images renversées d'un univers étrange, baroque et teinté de fantastique ; d'un univers dédoublé dont les personnages se cachent sous des masques, ou les anges voilent à peine, derrière leurs ailes, de troublantes nudités féminines ? Les visages s'extraient lentement des masques comme autant de métamorphoses, de curieuses végétations croissent sur les murs, au loin passent des rumeurs de carnaval.

Qui sont-elles vraiment ces femmes qui nous regardent du fond de leur vertige, ces créatures ailées, ces sirènes ? Qui sont-ils ces petits êtres qui fuient dans les ombres, ces couples qui valsent sur l'eau comme dans un conte d'Hoffmann ?

Voilà qu'un univers entier, un univers cohérent, surgit de ces gravures dessinées d'un trait acéré et précis, tout en nuance et en finesse et que font chanter la chaleur des encres et le grain du papier. Ce qui paraissait un labyrinthe s'organise peu à peu sous nos yeux en un voyage aux multiples surprises. Un érotisme discret, un humour léger, parfois grinçant, viennent émailler ces œuvres. Elle cherche, à travers une démarche créatrice qui puise abondamment dans le fonds des contes, des mythes et des symboles, à nous relier avec les racines enfouies de l'imaginaire collectif.

On ne peut qu'y reconnaître la marque d'un véritable artiste ; on ne peut que s'y reconnaître aussi, à travers ces images obsédantes qu'il portait en lui et que, pour nous, il a fait surgir du cuivre.

André CARROUGES